

Espaces-temps des politiques culturelles

Cours EPIC M1, Joëlle Deniot, Intervention de Jacky Réault (suite et fin)

Texte intermédiaire susceptible de révisions donné pour compléter la partie du cours annoncée qui n'a pu être faite. Copyright Lestamp Edition. Décembre 2009

LA DIVERSITE DES VALEURS CULTURELLES DES FRANCAIS
REVELES PAR LEUR TERRITORIALISATION GNERIQUE : La
médiation expérimentale de la sémiométrie

DOCUMENTS ETUDIES Distribués le 10 décembre 2009

Principalement

L'espace des valeurs des communes rurales

L'espace des valeurs de l'Agglomération parisienne

Complémentaire, L'espace des valeurs des communes intermédiaires.

De multiples lectures d'axes polarisés sont possibles, les utilisateurs habituels (instituts de sondage) polarisent l'axe horizontal par « devoir » (à gauche et « plaisir » (à droite) et l'axe horizontal par « Attachement » ('haut), « détachement » (bas), cette lecture est à la fois éclairante et abusivement simplifiante.

D'après les graphes extraits d'Eric Stemmelen (distribués le 10 décembre *De la communauté à la singularité, A travers la sémiométrie des Français. In Figaro Sofres, L'état de l'opinion 1993 Seuil*

Pour E Stemmelen, « Il s'agit de retrouver les références enracinées. Les modèles historiques qui ont permis le passage progressif » de communautés du devoir à une

société d'individu de plaisir ; ce point de vue évolutionniste principal (il parle aussi de coexistence) n'est pas le notre. Nous privilégions l'hypothèse de deux pôles irréductibles de structures culturelles également contemporaines sinon égales puisque par tous les appareils sociaux de la puissance (politique, media, école, le pôle central (parisien, mondialisé) tend au monopole ce qui ne signifie pas que ce processus qui est également politique volontariste d'acculturation antagoniste (R Bastide) soit achevable et même réellement « dominant », en l'occurrence simplement majoritaire.

-|-^[1]

LES POLES DE LA STRUCTURATION CULTURELLE PRINCIPALE

L'APPORT SEMIOMETRIQUE, (*id* est expérimentalement sémantique) AU REPERAGE DES ITEMS STRUCTURANT DES CULTURES REELLEMENT EXISTANTES et donc déterminants d'une diversité de l'accueil des politiques culturelles comme de tout ce qui émane des appareils d'Etat centraux ou non.

Cette analyse se réfère aux graphes des analyses en composantes principales publiées dans l'article d'Eric Stemmelen. Il est impossible de se priver des enquêtes de sémiographie^[2] aussi lourdes, - et c'est leur irremplaçable singularité -, tant en preuves chiffrées qu'en complexité symbolique pour approcher par une méthode expérimentale aux robustes garanties les grands socles culturels qui structurent la société française. Aucune enquête aussi approfondie (un échantillon de plus de 20000 personnes) n'infirmes, treize ans après la première, les apports spectaculaires qu'elle fournit à une sociologie qui les ignore trop, obsédée qu'elle est, modalement, par un présent évolutionniste où triompherait la standardisation des cultures humaines solubles dans une acculturation^[3] achevable à des univers mentaux propres aux villes-capitales les plus mondialisées et plus ou moins acculturées aux valeurs de l'*hyperbourgeoisie* mondiale. Ni ces résultats qui convergent, ni les contenus sémantiques et symboliques qu'ils révèlent ne devraient étonner cependant un socio-anthropologue du *temps long*.

- **Le premier résultat c'est d'abord l'intensité de la polarisation univoque des représentations et comportements culturels entre la région parisienne et les espaces *ruraux*** (ici, le seul critère des moins de 2000 habitants agglomérés dans une commune). Les diversités toujours aussi actives d'une société aussi complexe que la France du 3^e millénaire se résolvent en dernière instance culturelle comme en deux matrices d'où semblent émaner les représentations activées dans les pratiques y compris langagières (énonciation évaluatrice non induite par des questionnements)^[4], cohérentes formant structures, à la fois autonomes et semblant frontalement s'opposer presque comme des inverses^[5] quoiqu'il faille y regarder de plus près en repérant dans les deux tableaux les valeurs répulsives aux valeurs positives de l'autre. Société complexe systèmes culturels complexes, l'idée si latente dans les discours quasi savants, scolaires et à plus forte raison médiatiques, est balayée par cette intensité de différences dont certes la méthodologie accentue le caractère binaire, mais qui, on le verra à l'exposé des contenus compréhensifs ne la produit pas comme son artefact.
- Cette polarisation est d'ordre socio-spatiale, géographique mais réduite à une épure civilisationnelle^[6] transversale aux différentes modalisations des *régions culturelles de temps longs* anthropologique et historique.^[7] Sa spécificité réside dans les limites de ce mode d'enquête, noyée dans la force du socle *commun* au sein de chaque pôle et d'abord le rural dont les diversités, langagières, familiales, agraires, religieuses (cours fait ou évoqué) sont moyennisées contrairement au pôle parisien. Ce dernier est saisi au sein de sa propre région mais moyennisant lui les écarts sociaux (CSP emploi Diplôme etc.) et secondairement les écarts culturels *d'origine* (immigrations). Ce second résultat est le plus lourd de pertinences dans le cadre de notre analyse. Parmi tous les supposés déterminants des *comportements culturels*, des représentations et des évaluations, à égalité avec le diplôme dont il redouble en partie les effets^[8], et bien avant la PCS (ou CSP), l'âge et le sexe, c'est l'opposition entre les **structures mentales des habitants des campagnes et celle des grandes villes** condensées au maximum dans l'agglomération parisienne dont la valeur discriminatoire et, sous

réserve de compréhension, explicative, est la plus forte.
Abstraction faite il est vrai des *systèmes familiaux* interférant avec les structures religieuses de l'après 1793 dont toute l'œuvre de Todd^[9] a montré l'efficacité et qui ne sont ici pas testés par l'enquête et constituant d'autres oppositions internes aux mondes ruraux eux-mêmes.

La polarisation Ville/Campagne (qui se présente également dans une certaine mesure en *rapport social*) réduite à cette épure reste en 2006 le principe explicatif le plus fécond et la détermination explicative la plus prédictive malgré les multiples acculturations partielles qui se greffent sur ce socle de par l'enveloppement médiatique commun, de par les phénomènes de *rurbanisation* des campagnes de première périphérie des grandes villes (dont il ne faut pas oublier qu'ils sont bilatéraux, interactifs), et de par l'importance croissante de l'emploi urbain des résidents ruraux.

- **Genres proches : plus que *Gauche Droite, Peuple /Classes parlantes centrales (plus ou moins ex-représentants) ?***

On aurait immédiatement la tentation de la rapporter à la (l'ex ?) polarisation idéologico-politique de la société autour de l'axe gauche/droite qui organise la formulation et résolution des conflits depuis 1789, à ceci près que d'une part tout lecteur au moins du 18 Brumaire de Louis Bonaparte et tout sociologue politique sait qu'elle n'a jamais recoupé ce partage, que la géographie électorale n'a jamais collé à cette opposition élémentaire et d'autre part et d'autre part que cette dernière s'avère de moins en moins clivante des comportements réels, y compris politiques. En raison de la convergence depuis un quart de siècle des partis de gouvernement sur les questions essentielles (l'antagonisme entre Etat nation processus européen et mondialisation), elle s'avère de moins en moins discriminante pour le rapport aux phénomènes nouveaux qu'affrontent les sociétés confrontées à la mondialisation. Une fraction importante de l'électorat change de pôle à chaque élection et ce sont d'ailleurs les *rurbains*^[10] qui montrent ainsi à chaque vote leur dualisme culturel reflet de la grande polarisation sociétale toujours active que nous exposons ici. La conscience à la fois commune, politique et savante (E Todd) d'une *fracture sociale* est

devenue bien plus éclairante qui opposerait dans une expression devenue (trop) canonique, *classes populaires* et *élites* ; mais ce n'est pas ce constat mais seulement ce dernier vocable qui est le plus discutable, on lui substituera ici oligarchie^[11] sur fond de *désubstantialisation de la démocratie* (Guy Bois). Du point de vue des *visions du monde* et des pratiques fondamentales (l'alimentation, les rapports entre sexes, âges, à la nation etc.), les enquêteurs des pratiques les plus matérielles, modes de vie, consommations, (Nicole Tabard du Credoc) ont depuis longtemps fondé la haute valeur d'approximation qui assimile, sous réserve d'inventaires et de médiations explicites, le **populaire et le rural**^[12]. **On peut ajouter par extension l'indexation culturelle des populations des grandes villes capitales aux effets liés à leur participation ou à leur proximité des scènes et centres d'expression monopolisée et de pouvoirs sur la société en même temps qu'une identification plus déterritorialisée à un mondialisme (ou européisme) proclamatoire**^[13]. L'usage politisé des *bobos* (*bourgeois bohèmes*) de David Brooks a rendu familier à bien plus large que les sociologues la dépopularisation des grandes villes où dominant désormais des bourgeoisies salariées votant « à gauche » et demandeurs de supplément d'âme et surtout de connivence sociale de la culture d'Etat. Les tableaux fournis sont de ce point de vue quasiment stupéfiant dans la probation quasiment mécanique de cette mutation.

- **Le troisième résultat est que ces deux pôles s'avèrent des matrices autonomes de dynamiques symboliques sans que l'on puisse réduire le pôle rural ni à un simple état de survivance inerte, ni à plus forte raison à une simple dégradation de l'influence du pôle civilisateur (ou décivilisateur ?) urbain unique que postule la majorité des analystes. Les deux pôles s'avèrent deux sources irradiantes d'où semblent jaillir des formes mentales certes radicalement différentes sinon opposées**^[14] si on cherche le principe d'unité qui les résume mais chacun a sa cohérence et sa créativité qui semble ne s'alimenter que de sa spatialisation. Cette polarisation donne aux espaces opposés une **qualité** qui submerge, sans évidemment les réduire, tous les autres faits sociaux du talon sociologique classique voire du reste de l'anthropologie^[15].

- **Ainsi pour illustrer ce caractère irradiant des deux pôles et pas seulement du pôle capital, les valeurs des habitants des petites villes (moins de 20000 habitants) ne se singularisent que sur le socle des valeurs rurales avec la majorité des mêmes mots valorisés 11/20 des mots avec plus encore de partage des mots répulsifs (12/20)^[16]. La thèse classique, notamment reprise par Fernand Braudel, d'une extension jusqu'aux petites villes de moins de vingt mille des attributs de la ruralité, trouve une nouvelle fois sa validation.**

On évoquera plus bas un deuxième axe et donc une troisième matrice, intermédiaire. Elle complexifie cette analyse sans la remettre en question, mettant en évidence une France très grossièrement dite des « bourgs » à Paris. On veut ici signifier une culture également spatialisée quoique moins exclusivement, de la « bourgeoise » (peu de chose à voir avec la « bourgeoisie de Marx opposée à « prolétariat ») et « provinciale », c'est-à-dire prenant en compte la dimension (non exclusive) de rapport social inhérent à la polarisation française historiquement fondatrice centre/Périphérie, et plus concrètement Paris/province.

-||-

ON PEUT RESUMER LES VALEURS DES RURAUX^[17] révélées par les mots investis dans l'enquête, comme conservatoires (notamment des traits anthropologiques et mémoriels de temps longs), réalistes et concrètes, avec très logiquement une présence spécifique quoique explicitement modeste du magico-religieux ce qui n'est en rien contradictoire avec les marques d'une adaptation permanente, à l'opposé de l'image d'immobilisme des idéologisations urbaines ethnocentrées de la campagne.

L'ensemble des valorisations sémantiques se situe dans l'univers des mots valeurs de l'ensemble de la société entre le pôle de **l'attachement** sur l'axe de l'opposition *attachement / détachement* et le pôle du **devoir** (versus **plaisir**). Entre les deux s'inscrit comme une vallée qui est celle du **réalisme** des conditions matérielles d'existence, ou plutôt de l'acceptation de l'**authentique**, accepter que vaut tout simplement ce qui assure l'existence les deux axes vitaux de toute **culture l'appropriation utile de la nature et la défense contre tout ce qui menace cette appropriation**. Cependant il faut **noter une présence dans un troisième des quatre quadrants de l'analyse**

factorielle, ce qui fait des valeurs rurales les plus larges et les plus complexes, NI DES MODALITES DU PLAISIR NI DU DETACHEMENT DE SOUS EXCLUS SAUF DANS LEUR AFFIRMATION EXCLUSIVE ET REBELLO-CULTUREUSE les valeurs parisiennes étant confinées dans un pôle et deux quadrants.

Identité positive aussi !

- Ce qui *vaut* d'abord pour les ruraux c'est leur établissement bien concret dans la qualité de leurs espaces propres. Le mot choisi hors pair est le mot commun de ***campagne***, ce qui n'a rien d'*évident*, contrairement à ce qu'en écrit Stemmelen qui tendrait à rejeter les ruraux hors de la culture noble, réalisme et symbolisation normative sont d'entrée inséparables. La campagne espace qualitatif, constitue véritablement leur emblème et désormais l'objet d'une valorisation positive alors que si longtemps l'ethnocentrisme bourgeois et urbain des pouvoirs culturels centraux de la société les avait conduit à dévaloriser leur appartenance voire à s'inscrire dans une *identité négative*. C'est bien le concept qu'il faut invoquer, la valeur emblématique choisie s'inscrit fortement dans l'espace mental des valeurs qui symbolisent l'attachement, les ruraux y sont seuls (avec les habitants des petites villes qui participent organiquement des civilisations rurales). *Campagne* se situe certes fortement marqueur sur l'axe de l'attachement^[18] mais il faut souligner qu'il est la deuxième des deux seules occurrences franchement inscrites dans le cadran de l'attachement tiré par le plaisir version expression, après plus résolument encore tiré vers ce pôle, *Animal*
- La valorisation d'***Animal***. est comme campagne qualifiée d'*évidente* par Stemmelen ; cela nous paraît par trop simple et donc plus complexe ; l'animal est certes valeur patrimoniale et/ou entrepreneuriale, quoiqu' il n'apparaisse pas dans la nébuleuse de l'utilitaire économique. L'animal du rural participe d'abord de cette ruralité de nature humanisée valorisée, c'est, hors l'homme, l'autre vivant sensible côtoyé quotidiennement et qui n'est peut-être pas sans âme, puisque son commerce dénote un bonheur qui ne s'interdit pas le principe de plaisir. Ne se situe t il pas, entre *Intelligence* et *Enfance*, (étonnant paradoxe qui ne surprend pas

Stemmelen), dans le quadrant où s'inscrit la nébuleuse de tous les arts, l'imaginaire et la singularité liée au désir...qu'il adjuge tous et trop vite comme monopolisés par les classes urbaines centrales narcissiques et hédonistes.

Appropriation et défense^[19]

- Bien séparé de *Campagne* dans le quadrant situé entre le pôle de l'attachement et celui du devoir, s'inscrit la valorisation de tout ce qui **stabilise l'appropriation de la nature dans et par un ordre social**, d'une part la propriété et plus tirés vers le devoir le **Mariage** puis après seulement la **Maison**, la **famille**, et (condition de leur stabilisation dans le milieu social) l'**Honnête**
- **..Apte aussi à des formes singulières de "détachement-attaché"**
- Mais ce qui montre une dialectique interne plus souple de l'attachement et du détachement c'est la place remarquable donnée dans cette nébuleuse de mots-valeurs à l'autre extrémité de l'axe de l'attachement donc du côté du *détachement*, aux mots **Chasse** et **Fusil**, (le premier vient en termes de notation, avec *propriété*, *mariage* et *matériel* au deuxième rang après *campagne*). Quant à *Fusil* il condense selon nous beaucoup plus que son instrumentalité liée à la chasse ; le fusil n'était-il pas - en tout cas avant la disqualification de la chasse par les classes parlantes urbaines mondialisées – l'objet emblématique affiché dans la pièce commune ? Comment oublier que dans cette culture qui se sait plus que toutes les autres au large dans une étendue qui la submerge et donc d'abord *système de défense* de par l'insécurité spécifique des mondes ruraux déjà relevée par Ibn Khaldûn, le fusil symbolise la virtualité d'une autodéfense courageuse. Dans une fraction importante des territoires ruraux, il est l'ultime recours de la liberté personnelle et du détachement le mode de suicide^[20]. Ce que ne voit pas Stemmelen tout englué de ses préjugés de progressisme urbain c'est que *Fusil* est l'occurrence valorisée qui atteint au plus près la pointe idéale de l'axe du détachement et qu'il n'y a aucune raison de réserver l'individualisme à sa conception

hédoniste et à la singularisation hystérisée. Qu'y a t il de plus individué que le suicide ? Mais ceci ne colle pas avec l'idée lourde de racisme social d'une sorte d'aliénation des ruraux à la lourdeur communautaire irréductible à la personnalisation. Le sociologisme est bien ignorant qui ignore à quel point les campagnes françaises ont engendré aussi l'individualisme moderne et que c'est une dimension séculaire, notamment pour les sociétés de l'Ouest français (les dernières *dépaysannées*), d'être à la fois individualistes et lignagères^[21].

On voit à quel point la chasse, mot et pratique, synthétise et condense au plus haut point apparemment des contraires et le complexe incertain^[22] de la culture des ruraux français. Elle même un détachement individualiste d'essence populaire, (le fusil est avec la corde le mode principal du suicide rural) à un attachement communautaire, la chasse est aussi un véritable nœud de liens, de filiation, de lignages, de fraternité masculine et de lien à un milieu naturel humanisé ; elle est le symbole de l'appropriation heureuse et qui plus est libre, d'une liberté historiquement conquise sur le monopole seigneurial pendant trois quarts d'un millénaire. Aujourd'hui c'est le pouvoir transnational (en l'occurrence européen) des *bobos* urbains tendance "verts") qui prétend non seulement le leur ravir mais plus encore les stigmatiser. La chasse est un emblème clé des transformations idéologiques et sociétales de la France du dernier quart de siècle. Elle est brandie par le seul grand mouvement social populaire qui soit né et dure encore dans cette période, repris mais non épuisé par le quasi parti CPNT (Chasse Pêche Nature Tradition). Elle est un de ces mauvais *objets*, diraient les freudiens, avancés par les media liés aux oligarchies des grandes villes, dans la panoplie de ces pratiques de désymbolisation des genres de vie populaires qui caractérise la gauche bien-pensante française depuis qu'autour de 1983-4 elle a rompu avec le peuple ; elle prétend en avoir fini avec le *populaire* sous ses trois formes historiques principales qui ne manquent pas de lui revenir en pleine face à chaque élection. Ces

trois formes sont, - celles du peuple social, (des rapports sociaux) *peuples* plus ou moins **classes**, paysan puis ouvrier (désormais majoritaire parmi les chasseurs), - les peuples d'une communalité de multitude qui ne se trouve plus dans sa pureté que dans les **milieux communs** des espaces ruraux^[23] mais reste transversale à toute la société (langue alimentation etc.), - le peuple politique enfin la **souveraineté du peuple** de la nation révolutionnaire promue en 1789 et que la culture oligarchique de la mondialisation, via le processus européen tend à désymboliser jusque dans ses votes les plus univoquement majoritaires (le Non de 2005).

Devoir ?

Ce pôle, malgré l'attribution générique à l'axe ouest qu'en fait l'analyse routinisée spécifie plutôt les habitants des villes petites et moyennes. (infra).

- L'autre pôle d'attraction, (où ils sont radicalement en opposition avec le monde parisien et des grandes villes se distribue autour du plaisir) est apparemment celui du devoir mais les ruraux y sont sans excès, dans un réalisme modéré ou sont valorisés les mots simples **Obéir**, le verbe **Economiser** et plus inattendu le mot **Rigide**. Ce sont les habitants des villes moyennes qui invoquent le plus un devoir pour lui-même, plus répressif et abstrait avec les mots *discipline* et *morale* ou plus lié au devoir civique *patrie soldat* ou plus ostentatoire (*honneur*). Contrairement à l'axe de l'attachement /détachement (où quoique plus tirés par l'attachement il n'y sont point immobiles,) les ruraux n'auraient, (à l'exception de la significative exception de *campagne* et *d'animal*) que polarisation négative avec le pôle plaisir de l'axe Devoir / Plaisir individualisé. Mais il faut briser cette polarisation binaire asservi à la méthode employée. Le principe de plaisir est, comme on l'a vu avec la chasse, consubstantiel au principe de réalité et inséparable de l'appartenance communautaire ou du commerce quotidien avec les vivants (cf. l'animal) ce qui permettrait d'avancer, dans l'esprit de Georges Devereux^[24]) et d'une anthropologie à la fois culturelle sociale et freudienne qu'ils constitueraient une sorte d'allégorie de la normalité telle que ce dernier l'expose dans ses Essais d'ethnopsychiatrie générale. (Cours d'Epic 1 de Joëlle Deniot).

Réalisme ?

- Mais là où se concentrent le maximum d'occurrences marqueurs de l'investissement rural, c'est très significativement dans ce que nous appelons la vallée centrale d'un réalisme où se mêlent intimement genre de vie et mobilisations axiologiques, et donc finalement hors des pôles de tout esprit de système tendant vers la phrase abstraite. La liste est un véritable pied-de-nez aux prêt à penser de l'autosatisfaction hédoniste de faux rebelle et de la culture de distinction à tendance oligarchique et éducatrice des *classes parlantes* (Jacques Bertin) des très grandes villes et de l'agglomération parisienne. Notre "réalisme rural" n'est pas assimilable aux supposées cultures de la nécessité pure de la sociologie stalinienne (et non marxienne ouverte sur la transformation historique) ou bourdivine. Le réalisme est adaptation permanente et inventive à l'interférence des structures et des conjonctures qui constituent la trame du temps vécu dans les mobilisations d'existence. Mais cette adaptation se fait dans une conscience anthropologique forte des fondamentaux de l'humanisation et de la reproduction civilisée (et non réductible au déterminisme). Le réalisme populaire condensé dans la culture rurale inclut toute l'épaisseur anthropologique des pratiques, y compris une esthétique dont Joëlle Deniot souligne avec force qu'elle est toujours irréductible à la seule "nécessité".

Au centre le mot **Propriété**, à penser, et là aussi - dans le contexte de la conquête historique pénible et séculaire d'une appropriation paysanne des conditions d'existence dans l'espace français -, dans toute son épaisseur, *appropriation* et *propriété* garantie juridique^[25]. Les mondes ruraux maintiennent dans le fil de mobilisations historiques millénaires singularisant la société française, ce que nous avons appelé dans le fil de Michel de Certeau (L'invention du quotidien) une culture du propre^[26]; on la voit évidemment aussi à l'œuvre dans la conquête et revendication de la chasse.

Son caractère concret plus qu'idéologique est révélé par la présence dans la même nébuleuse des mots unifiant une culture de production (de travailleurs productifs^[27] : le mot **Matériel**, (on ne peut trouver plus provoquant pour les cultures de scènes qui se prétendent purement spirituelles), le mot **Produire**, le mot **Bâtisseur**, le mot **Commerce**, et évidemment quoique avec un investissement plus modeste car il est

plus abstrait et qui plus est toujours ambivalent, le mot **Travail**, proche de **Economiser**.

Un dernier registre révèle par son ambivalence le caractère balancé, réfléchi, (sage ?) des cultures rurales, c'est celui que révèle le mot **Puissance**. On ne se paie pas de mot ici et on sait qu'il vaut mieux être fort que faible, parce que trop faible on n'aurait pu survivre ; mais cette puissance connote d'abord avec ce qui est en partage à tout homme courageux préférant l'effort et la discrétion à la mise en représentation narcissique qui éclate dans la culture déréaliste et narcissique de l'agglomération parisienne, avec **Robuste** et **Humble**, côtoyant **Bâtisseur** que nous avons déjà pointé.

Mémoire : Un peuple du jadis^[28] toujours présent : le rejet historique du « **noble** » !

Un mot enfin pourtant situé dans les mêmes espaces mentaux et axiologiques où s'épanouit le substrat culturel rural, un seul est l'objet d'un rejet (valorisation doublement négative), c'est le mot Noble. En aucune façon ce rejet ne signifie une identité négative excluant l'honneur (même si le mot trop abstrait et lié au séculaire verbalisme nobiliaire n'est pas valorisé). Les conduites d'honneur sont séculièrement au centre de l'identification et de la conflictualité villageoise ; bien sûr c'est par ce que *Noble* dénote d'affirmation un peu orgueilleuse (contraire de humble) et d'abstraction, mais c'est surtout une borne historique fort précise tellement identifiante des communalités populaires rurales, celle qui marque dans les mémoires vivantes la résistance millénaire à la féodalité puis au système seigneurial.

Les valeurs répulsives sont résumées par Stemmelen par le fait qu'elle seraient simplement l'inverse des valeurs positives telles qu'il les résume. Les valeurs fondatrices de *communauté* (mot dont il fait un usage acritique et abusif) appelleraient une répulsion pour celles qui semblent les rejeter (*révolte, ironie critiquer, différent original*). Les valeurs du pragmatisme de producteurs appellent le rejet de la libre jouissance (*nudité voluptueux charnel émotion*). La focalisation rurale sur la dureté d'un monde dur et conflictuel est antagonique à une vision d'harmonie et de paradis culturel ; *rêver, bleu, musique, théâtre, livre, art*.

Ces résultats confirmés par maintes autres enquêtes et notamment celles qui suivent les consommations concrètes des ménages^[29] et les enquêtes *jeunes* que nous avons évoquées infirment les propos dominants économiques et sociologiques sur une tendance lourde et irréversible de submersion absorption des cultures rurales par *la* culture urbaine (singulier postulé d'entrée - logiquement- mondialisé). Non seulement rien de tel n'apparaît mais le monde rural soit s'intègre avec on l'a vu son quant à soi aux valeurs moyennes (*bourgeoises*) des villes moyennes, soit rayonne ses propres valeurs vers l'extérieur de son centre jusqu'au seuil des très grandes villes et finalement plus que le centre parisien qui ne capte que les très grandes villes au delà du seuil des 200000 habitants.^[30]

-III-

Aperçu des valeurs des grandes villes : l'idéologie mondialisée et le socle idéal de l'Etat culturel et de ses classes.

On ne poursuit pas aussi systématiquement l'analyse du pôle inverse (que l'on fera ailleurs), tant elle conjugue la culture de scène dominante des classes parlantes mondialisées et exprimées dans l'*Etat culturel* depuis un quart de siècle captant longtemps (mais cela pourrait être en train de changer), la nouvelle *classe culturelle*^[31].

Les très grandes villes et l'agglomération parisienne qui les tire : *Déréalisme culturel des classes centrales ou dégradation spectaculaire*^[32] de la *religion de la culture*^[33] par l'Etat culturel

L'analyse complète éprouverait la valeur et les limites de la polarisation massive qu'il serait partiellement possible de tenter terme à terme sur les mots avancés de valeurs inverses entre la campagne et Paris. On pourrait si l'on s'inscrit dans la formulation que donnent les auteurs de l'enquête résumer la polarisation principale du noyau culturel périphérique-rural-populaire et du noyau culturel centro-cultivé-parisien autour de l'axe interprétatif massivement le plus structurant entre Devoir / Plaisir. On opposerait ainsi **le *réalisme populaire et paysan au***

déréalisme à coloration idéaliste ostentatoire et à un hédonisme quasi malade de singularisation dans les très grandes villes (les mots exclusifs, qui ne se retrouvent pas à Paris, sont *sensuel, charnel, aventurier, audace, masque*), pondéré d'intense proclamation d'une sublimation par l'art et la bien-pensance *tolérante* dans l'agglomération parisienne

Stemmelen présente la sémiographie des mots valorisés en les prenant au mot, comme *révolution culturelle* avant de passer rapidement sur leur irréalisme et plus encore leur verbalisme d'autosatisfaction et d'ostentation de privilèges sociaux-spatiaux. Pris au mot les habitants des grandes villes ne s'identifieraient derrière les mots de la singularisation la plus déliée (*Original hors pair*) et de l'émotivité belle-âme, *orage émotion révolte* précisément la révolte contre les liens et les normes ; la revendication de la libre jouissance se pondérerait pour l'agglomération parisienne par la *recherche de l'harmonie hors des contraintes de la réalité*. **La spécificité de l'agglomération parisienne** sur ce même socle grand-urbain (tous sexes âges et spatialisation Paris /banlieue confondus, ce qui nous paraît trop vite dit), est double, l'ajout de la positivité de l'identification par les **pratiques cultivées prestigieuses** et disponibles (*Théâtre, livre, art musique*) ou auto-valorisantes et la valorisation de la **différence** (*étranger, différent*). Une sacralité de pittoresque pourrait être lue sous la valorisation du mot *mystère* non loin de *désert* (rêve d'ascèse spirituelle mais d'abord de somptuaire version tourisme *friqué et branché* ?)

Mais ce qui nous paraît plus important à noter encore c'est ce que nous avons appelé l'organicité de l'**Etat culturel et de ses classes**. Le *Jacklangisme* a trouvé, effectivement dans les populations parisiennes hautement diplômées et globalement aisées ou assistées^[34] une base sociale qui a ainsi partiellement transcendé ses différences idéologiques antérieures dans cette nouvelle religion culturelle ostentatoire et narcissique que Philippe Muray a si joliment condensée dans le personnage de son *Festivus festivus*.^[35] On retrouve dans le socle des grandes villes capitales tous les items de la culture de l'hyperbourgeoisie mondialisée et de ce qu'Emmanuel Todd appelle *la pensée zéro* lorsque arrive l'obligation de (l'affirmation de) la tolérance, tant qu'elle n'est pas cause de désagrément. La notion plus large de classe culturelle qu'il a élaboré dans le même ouvrage (*L'illusion*

économique) semble ici s'appliquer comme à la revue mais avec une dimension spatiale et l'apparence d'une extension de ses emblèmes verbaux à d'autres classes par simple proximité spatiale et cohabitation dans un des centres de l'archipel des capitales de la mondialisation. L'antipeuplisme est latent dans la liste des valeurs mais moins par des propos explicites dans les valeurs répulsives (qui n'étaient pas proposés à l'enquête) qui manifestent cependant un mépris pour tout ce qui constitue la peine et les solidarités nécessaires du commun des hommes, que par le caractère provoquant de cet irréalisme asocial de privilégiés dans les valeurs positives elles mêmes. S'il fallait un raccourci nous dirions que le déversement médiatique de cette culture de scène dominante et... d'Etat (ce qui fait quelque peu sourire quand à la dangerosité des révoltes revendiquées) depuis un quart de siècle manifeste une telle désolidarisation d'avec la réalité d'un peuple, que la révolte populaire s'est manifestée sur un mode logiquement réactif. Soit dans le mouvement social de la ruralité (autour de la défense de la chasse et des valeurs rurales^[36]) noyau effectif de la cible de ce déréalisme méprisant. Soit (et pendant longtemps seulement pour le peuple suburbain, et depuis 2002 avec une indéniable croissance rurale) dans *l'immontrable* le plus provoquant, le vote Front National. Ce dernier est corollaire mécanique de ce déni d'appartenance prétendant se sublimer en s'enrobant dans l'empire du bien des références de *consommation culturelle* légitimes.

-IV-

Si l'on considère l'ensemble des tableaux avec les villes d'échelle intermédiaire, on doit pour le moins mettre en évidence une (3) matrice spatiale, secondaire d'une France bourgeoise et provinciale intermédiaire quoique plus proche du pôle rural que du pôle parisien. Ce système d'opposition majeur établi, constituant la structuration organisatrice la plus forte des données, il n'y a aucune raison de se priver de l'épaisseur de toutes les différences révélées ; les données montrent ainsi une surdétermination particulièrement significative voire une tripartition culturelle secondaire, l'axe central d'une France bourgeoise et provinciale^[37]. Une condensation d'évaluation du réel par les marqueurs de la langue, plus diffuse, mais néanmoins spécifique se dessine autour des *villes moyennes avec des interférences fortes tant avec les petites villes et de là avec la campagne qu'avec les grandes non capitales (moins de 200000)*. Eric Stemmelen propose également une interprétation tripartite qui lui

permet d'introduire cette sorte d'hégélianisme de masse auquel se résout tout modèle évolutionniste ; ainsi ce second terme n'interviendrait que comme *moment*, c'est à dire encore moins que le premier (rural communautaire) tous devant s'abolir dans la supérieure singularité de l'archipel des capitales mondialisées. Entre la *communauté* (rurale) et la *singularité* (Paris) il affirme donc une forme culturelle intermédiaire, simple étape (?), *société moderne* dont le socle géographique est ce monde urbain entre deux eaux que l'on pourrait qualifier de **provincial non rural** (quoique non sans interférence) et où nous préférons voir une **France aux valeurs bourgeoises**^[38], d'une *bourgeoisie* sociétale (le *statut* wébérien) avant d'être économique. On considère ainsi un être social entre agrégat et groupe de statut (la bourgeoisie de Goblot- référée en termes de **principes** plus qu'en termes de liens concrets,^[39] aux valeurs de l'ascension de la bourgeoisie et moralement proche de la petite bourgeoisie, comme *genre de vie*. Cette unité culturelle faite de formes, de civilités, de culture, qui traverse toutes les classes plus ou moins mobilisées dans la promotion biographique ou générationnelle^[40], c'est à dire beaucoup de monde aussi mais non sans lien ni référence aussi avec la France rurale et paysanne, donc avec le *peuple*. Dans cette culture qui reste inséparablement nationale (par la référence historique et axiologique) et, à géométrie variable, *régionale* (par les origines et par les attaches et les utopies d'enracinement) on distingue deux noyaux principaux aussi classiques que cohérents. D'abord une lourde nébuleuse gravitant autour de la **famille dans tous ses états internes et externes** et de la sociabilité civilisée de la famille stabilisante (d'autant plus que précarisée), dans une société encore globalement stabilisée (famille *mariage maison argent propriété hériter, respect, fidélité, politesse*, etc.). Ensuite un intense tropisme de valeurs gravitant autour de l'axe du **pur devoir** transcendantal, laïque ou quasi religieux qu'on ne retrouve absolument pas ni dans les valorisations rurales (et populaires) à plus forte raison dans celles de l'agglomération parisienne sauf par son inversion fantasmatique. Selon les espaces il prend une configuration ordonnée par des références abstraites en rafales : *Morale, Obéir, Sacrifice, Règle, Loi* et même (seule occurrence de l'enquête) *Sacré*, spécifiant les villes moyennes (20000 à 50000), ou par le modèle national voire militaire *Patrie* (petites villes), *Honneur* (100 à 200000), *Soldat* (Petites villes et 100 à 20000) et enfin surtout *Discipline* (de 20000 à 200000). **Le lieu géométrique** et le lien (?) de ces deux nébuleuses, mais plus tiré par la logique du devoir que par

celle de l'attachement familial, les mots liés au travail et aux activités économiques conditions de la promotion sous réserve d'*économiser* et de retenir la jouissance (supra, devoir)^[41]

Du sacré sinon du religieux^[42]

On notera que la seule invocation explicite du Sacré par un mot, ce qui ne préjuge évidemment pas de la présence latente et manifeste du sacré dans les vies, (peut-être même au contraire puisque l'on connaît par exemple la centralité du magico-religieux dans le réalisme spiritualiste des ruraux), émane des habitants des villes moyennes (20 à 50000 habitants) un peu à l'écart d'une nébuleuse quasiment jointive liant notamment *travail économie devoir* et *loi.. Foi Dieu* et même *tradition* ne trouvent preneurs ou contempteurs dans aucun espace, ce sont des notions trop idéales pour le réalisme populaire et bourgeois des mondes rural et provincial et ce sont des idéalités trop incompatibles avec les valeurs de distanciation d'hédonisme cultureux des populations qui entourent la scène parisienne pour être retenues par elles dans pour cela, il faut le retenir être l'objet d'un rejet particulier. Les milieux (voire plus ou moins classes) *populaires*, essentiellement ruraux, pratiquent très quotidiennement le sacré mais ne le parlent pas ou peu. Les mondes populaires sont des univers où le poids traditionnel de la parole est fort et celle-ci toujours (redoutablement) performative, il n'est pas étonnant que les pratiques et représentations sorcières continuent de se maintenir dans la profondeur des mondes ruraux notamment du centre et de l'ouest français.

ANNEXE

NOTE CRITIQUE SEMIOLOGIE (pour EPIC)

A propos de la sémiométrie des ruraux comparée à celle des habitants de la région parisienne ; distribué en cours. Le commentaire fait en cours n'est pas refait ici.

Les graphes étudiés ont été extraits de l'article d'Eric Stemmelen

De la communauté à la singularité, A travers la sémiométrie des Français.

In Figaro Sofres, *L'état de l'opinion* 1993 Seuil

Note méthodologique

Enquête sémiométrique de la Sofres, sous l'impulsion d'Emeric Deusch, une approche des études de communication et de marketing inventée par l'écrivain Jean-François Steiner. L'objectif une étude de référence sur *les valeurs des Français* dont l'objet est de saisir en profondeur les différences d'attitude et de sensibilités selon les clivages socio-démographiques usuels.

1° enquête échantillon de 20752 individus âgés de 15 ans et plus, qui ont répondu au questionnaire sémiométrique de 1990-1991.

Il se compose de **210** mots marqueurs fondamentaux représentatifs des mentalités collectives qui permettent de cerner les préférences, les goûts, les valeurs sans les indexer à une conjoncture particulière et surtout à un questionnement finalisé identifiable (pas de variables dépendantes pour orienter un sens simplifié)

Ils sont notés selon une échelle d'agrément de - 3 à + 3 de « très désagréable à très agréable ». L'analyse en composante principale fournit une *carte* (en réalité un graphe d'analyse de données) représentation simplifié » de l'espace des valeurs des français. Comment s'organisent se regroupent se positionnent s'excluent entre elles ces valeurs. Certains voisinages logiques ne font que valider la méthode (mariage famille, soldat discipline, inconnu sauvage, d'autres mettent en évidence des rapprochements inattendus : Minceur et amitié, loi et industrie ironie et orage etc.

C'est tout un système de valeurs qui apparaît, mesuré selon cinq axes dont deux principaux Devoir/Plaisir, Attachement/ Détachement, et trois autres moins immédiatement lisibles sur le graphe : Matérialisme/Sublimation, Pragmatisme/ Idéalisme, Conquête/Repli....

Tout **segment** de population peut être **comparé** au **reste** ;`

On calcule les **mots sur-notés** par ce segment, ils apparaissent encadrés en noir sur la carte de référence de l'espace des valeurs ; les mots **sous-notés** apparaissent en grisé^[43].

L'interprétation d'E. Stemmelen

L'article d'Eric Stemmelen propose à notre connaissance l'analyse la plus fondamentale qui ait été publiée indépendamment d'une demande particulière (toujours marchande). Il n'existe aucune actualisation fondée sur la même ambition et de surcroît sur un échantillon aussi important^[44]. Les enquêtes connues se font sur quelques deux à trois mille personnes ce qui est déjà beaucoup plus que la moyenne des enquêtes d'opinion. Cette méthode est beaucoup plus fiable et moins opportuniste qu'une enquête d'opinion). Eric Stemmelen insiste à la fois sur la polarisation principale tout en présentant secondairement une tripartition qu'il replace dans une interprétation principale essentiellement génétique à forte induction évolutionniste, d'une segmentation par le *type d'habitat* (sic) en réalité d'espace-milieu comme si le monde rural représentait une phase première et la région parisienne (mais ce n'est pas dit aussi clairement) l'aboutissement nécessaire et fatal de tous. « *Il s'agit de retrouver les références enracinées. Les modèles historiques qui ont permis le passage progressif de la communauté ancestrale à la société des Temps modernes, puis à la singularité de l'époque contemporaine.* » Pris à la lettre les hors région parisienne seraient moins contemporains voire non contemporains ; ce qui constitue une néantisation symbolique et une indexation négative bien loin de la rigueur scientifique. La ruralité strictement contemporaine est comme déréalisée par cette évacuation dans *l'ancestral*. Alors qu'au contraire le *déréalisme* (Devereux, *Essais d'ethnopsychiatrie générale*. Gallimard) Stemmelen dit l'*idéalisme* des représentations *parisiennes* avancé quasiment comme l'esprit absolu réalisé d'une sorte d'hégélianisme naïf. Comme tous les commentaires de cette collection, on trouve ici l'idéologie de la *classe parlante, noyau hégémonique* des grandes villes-capitales et métropoles, dans sa version d'interférence entre le réductionnisme moderniste « Science Po », et le réalisme du marketing et l'ethnocentrisme partagé de ceux qui prennent leur culture d'appartenance et de référence confondues comme la naturalité, selon les moments historiques, ou de la permanence d'un ordre éternel ou du sens de l'histoire d'un *bougisme*

acritique. Attribuées par le carcan méthodologique à un pur détachement ce référencement "cultivé" et pseudo aventurier de l'esprit est en réalité une convention d'appartenance et d'exclusion, effectivement une distinction faite pour se démarquer, contrairement aux valeurs positives des ruraux. Ce détachement est donc plus "attaché" encore que celui des ruraux. Le concept même de détachement est une fiction noble de connivence des enquêteurs et des "bons" enquêtés.

Mais qu'importent les gloses, les données indicatrices de systèmes de valeurs que révèlent les espaces sont suffisamment lourdes pour qu'on puisse les interpréter à partir d'autres questionnements sans se soucier de l'idéologie des promoteurs des enquêtes.

On a analysé et on ne revient pas ici (cf. le cours fait) sur la **polarisation fondamentale entre les classes populaires révélées par les espaces historiques culturels autant que sur un autre plan, ruraux et les villes petites et moyennes, et les oligarchies de scène parisiennes**. Ces dernières semblent rayonner par contagion immédiate sur les populations pourtant hétérogènes qui les entourent, comme dans le classique modèle curial, typicalisé par Norbert Elias, par lequel la Cour (Versailles) et la mode parisienne étaient le centre d'où tout ce qui se diffuse de « moderne », c'est à dire de *bougiste* (P A Taguieff) dans l'air du temps du mouvement spontané du monde. On voit que les milieux, *mondes* (?) ruraux sont tout autant des pôles de rayonnement de résistance dont procèdent les petites et même les villes moyennes, tandis que seules les très grandes villes participent du socle central. Resterait cependant à savoir si les enquêtes ont effectivement cherché et trouvé les classes populaires de l'agglomération parisienne et si celles-ci pensent avec autant de proximité avec les **classes parlantes** centrales.

^[1] Texte rédigé en mai 2006 et extrait de J Réault, *Les sociétés rurales françaises entre dépaysement et mobilisations*. Edition restreinte Université de Nantes-Lestamp-Association 19 avril 2006

^[2] Eric Stemmelen De la communauté à la singularité A travers la sémiométrie des Français. In Figaro Sofres, *L'état de l'opinion* 1993 Seuil. L'enquête a porté sur 20752 individus âgés de 15 ans et plus permet d'opposer n'importe quel segment de la société française à l'ensemble à partir de son investissement de **210** mots substantifs ou verbes renvoyant à des représentations et à des valeurs, indépendamment de toute

finalité autre donnée à l'enquête d'où la valeur théorique de ce socle pour lui même ou lié à des variables dépendantes partiellement déductibles. Le secteur le plus rentable en termes de pertinence s'est avéré l'espace_de résidence partagé depuis des millénaires entre la campagne et l'agglomération parisienne. Les enquêtes ultérieures actualisées sur des échantillons plus restreints et sans distribution spatiale aussi fine publiées ne permettent pas d'éprouver les métamorphoses éventuelles. Les deux années disponibles de la non moins robuste enquête de la MNEF sur les 15-29 ans confirment sept ans plus tard (1998) en donnant valeur prédictive à l'hypothèse d'une reproduction générationnelle bien partie. Le suivi des enquêtes du CREDOC au delà de 2000, confirment la perdurance de ce socle.

^[3] L'autre relai de cette acculturation est évidemment l'école ce qui fait corrélérer l'effet spatial à l'intensité et à la longueur de la scolarisation (maximum à Paris). Certes cela ne saurait étonner les historiens de la modernité (la scolarisation est, avec la transition démographique et l'industrialisation, une des trois grandes ruptures fondatrices, Todd, *L'enfance du monde*. Seuil.) à ceci près que dans les années 80, de la mondialisation et de la postmodernité, les fonctions de promotion collective de la scolarisation tendraient à s'inverser en induisant dans la nouvelle *classe culturelle* (E. Todd, *L'illusion économique*) voire même chez les récents promus de l'école aussi un comportement de rejet de leurs origines et d'exclusion antipeupliste que l'on lit dans certains votes politiques la plus asservie aux media. Mais parallèlement la dernière période révèle des retours en solidarité populaire non seulement des fractions les plus objectivement proches des classes populaires de cette classe culturelle mais même des classes *moyennes et supérieures* (mais hors les oligarchies dirigeantes) et tout dernièrement dans le Non au Traité constitutionnel européen d'avril 2005. Jacky Réault *Le retour des peuples Mai 2005* <http://www.sociologie-cultures.com>

^[4] Il faudrait cependant, - et pour cela connaître plus précisément les liens statistiques entre les mots projetés en deux dimensions - pour pondérer cette polarisation faire la part de ce que le résumé des apports d'une méthodologie dans la simplification de deux axes produit de polarisation propre, comme pur artefact.

^[5] Cette polarisation atteint la figure de l'épuration Seize des mots-valeurs de l'ensemble de la société opposée aux ruraux constituent les mots-valeurs positifs des habitants de l'agglomération parisienne, tandis que 13 des mots de l'ensemble de la société opposés à la région parisienne correspondent aux valorisations des ruraux (10) ou des habitants des petites villes (3)

^[6] L'opposition ville campagne issue de la Révolution néolithique reste une des matrices fondamentales des grandes civilisations qui sont notamment d'abord des rapports à l'espace. Philippe et Braudel, 1964)

^[7] Une des premières formulations savantes du lien territoires-cultures est le célèbre *Premiers itinéraires en sociologie religieuse* de F Boucard.. Il invente le concept encore purement descriptif de *régions culturelles* que d'autres avant lui (A Siegfried) ou après (E Todd) ont aussi élaboré avec différentes hypothèses explicatives complémentaires

^[8] Sur ce point toutes les enquêtes du Credoc comme les enquêtes d'opinions et de systèmes de valeur le confirment

^[9] Voir notamment *l'Invention de l'Europe* Seuil 1994.

^[10] Sur ce thème l'article de D Pumain in Benoit, Benoit Gucci, *La quadrature de l'hexagone*.

^[11] Avec notamment le politologue Gabriel Galice. *Le Non du souverain*, (seulement sur le Web, La sociale) et *Du peuple nation*, Mario Mella 2002. Voir également le compte-rendu de B Cassen dans le Monde Diplomatique..

^[12] *Structure économique des communes, reproduction consommation* 19851 Revue consommation. Il reste cependant une difficulté à cette assimilation spatiale des polarisations culturelles ; comment le Pôle antinomique révélé par l'agglomération parisienne avec ses plus de onze millions d'habitants peut-il voir ses propres classes populaires, certes fortement acculturées par la rupture avec les milieux d'origine et par l'environnement géographique, ainsi digérées par les visions du monde de *bourgeois bohèmes* cumulant les privilèges sociaux et économiques. Certes, il y a le poids de Paris, la composition sociale résultante avec le poids exceptionnel des diplômés et des cadres supérieurs, mais peut-être aussi une affaire d'échantillonnage.

^[13] Toutes les élections depuis notamment 1992 confirment et intensifient cette représentation

^[14] Les valeurs répulsives de l'agglomération parisienne ne sont pas mécaniquement toutes les valeurs positives des mondes ruraux ni le contraire

^[15] Un graphe illustrerait au plus haut point la centralité des valeurs rurales dans l'ensemble de la société opposée à la seule région parisienne où se cristallisent ses valeurs répulsives. 15 des vingt valeurs répulsives de l'ensemble parisien correspondent aux valeurs positives de l'agrégat de *ruralité large*, moins de vingt mille, (J Réault *les sociétés rurales françaises*, o.c.), dont onze des communes rurales strictes. Mais dans la carte inverse (Valeurs des ruraux, tout le reste de la société semble dévoré par les valeurs de Paris), on trouve là une des limites de cette méthodologie qui ne livre que ses projections graphiques toujours binaires sans les données statistiques et qui interdit de poursuivre l'expérimentation pour la confirmer ou l'infirmier et donc fait passer l'avantage du savoir monopolisé avant la scientificité réfutable

^[16] Significatif est le maintien de l'emblème-verbal *campagne* au sommet de la valorisation à quasi égalité avec *famille* tandis que *Mariage* recule un peu. Autre marqueur fort, chasse est toujours là quoique avec un poids moindre que dans les communes rurales strictes. Cet emblème cumulant les dimensions d'appropriation et de défense si spécifiques des cultures rurale disparaît au delà de ce seuil de population.

^[17] Stemmelen résume les valeurs des ruraux autour de trois pôles (tous indexés d'un jugement disqualifiant explicite "c'est un peu l'idéologie du groupe primitif", et l'accusation d'immobilité "valeurs immuables"). p. 197 "Les ruraux ont choisi de se soumettre, les urbains de se distinguer" - 1 celui des **valeurs fondatrices du sentiment d'appartenance communautaire** perçu en opposition avec la soumission de l'individu au collectif. D'accord sur la notion de valeurs fondatrices on diverge sur leur indexation à la seule communauté immédiate ; ce sont pour nous les valeurs fondatrices de toute société en général et en tant qu'elle repose nécessairement sur des communautés familiales. - 2 Son deuxième pôle est celui du **pragmatisme** et il l'indexe à une "vision traditionnelle de l'économie" et au "secteur primaire", ce qui est absurde à cette date où la grande majorité des ruraux est salarié et parmi eux, ouvrière (secteur secondaire et tertiaire), nous disons réalisme mais en l'indexant à toute vie domestique et pas seulement à l'agriculture même si on lit dans les choix les valeurs liées à la *prolétarisation inachevée*. - 3 Son troisième pôle est la conscience d'un

monde dur et conflictuel où les rapports de force sont la règle et là il ne trouve rien à dire pour déqualifier ce choix qui conjugue un attribut immémorial des mondes ruraux (Stemmelen reconnaît que cela implique la vertu de courage en ignorant évidemment que c'est déjà un critère d'Ibn Khaldûn) et une vision réaliste du monde contemporain réel à toutes échelles.

^[18] Dans l'enquête il n'est dépassé sur cet axe que par naissance encore est-ce au sein de l'espace organique de la ruralité large (F Braudel, J Réault, o.c.) celui des *Petites villes* de moins de vingt mille habitants.

^[19] Catégories fondamentales de l'analyse de toute culture pour toute l'anthropologie entre celle de Marcel Maget, *Guide d'étude directe des comportements culturels*. Editions du CNRS, le seul manuel d'ethnographie digne de ce nom, et celle de l'ethnopsychanalyse de Georges Devereux, *Essais d'ethnopsychiatrie générale*. Gallimard. Le sociologisme ignore radicalement le deuxième terme, comme il dénie tout danger venant de nature interne ou externe des sociétés humaines et des personnes individus familles, appareils d'Etat... qui les composent. Ibn Khaldoum écrivait dès le 13^e siècle que les ruraux (et d'ab ord les nomades) développaient spécifiquement ce deuxième terme que les urbains trop passivement protégés tendaient à refouler et occulter.

^[20] La cartographie en est dressée dans Gérard Salem, Stéphane Rican, Eric Jouglà. Atlas de la santé en France. Volume 1 Les causes de décès. MIRE.

^[21] Ce qui est d'ailleurs probablement lié si l'on sait qu'en termes de structures familiales le privilège donné au lignage s'oppose à la valorisation du lien conjugal. Sur ces points E. Le Roy Ladurie, *Le territoire de l'historien*. Gallimard. Et E Todd, *La Troisième planète*. Seuil.

^[22] Alors que l'analyse science-po de Stemmelen tend à les réduire au simple et à l'adjudgé sans nuances.

^[23] L'urbanisation ou plutôt la désurbanisation contemporaine des grandes agglomérations a produit jusqu'à l'extrême des espaces de ségrégation, véritables inversions des sociabilités rurales en milieux trans-classes.

^[24] *Essais d'ethnopsychiatrie générale*. Gallimard Idées.

^[25] Les multitudes populaires des mondes ruraux ont appris, depuis l'antiquité au sud, et dans la lutte contre la féodalité au nord à se mobiliser dans le cadre réel et juridicisé (mariage) et des familles, à connaître et invoquer le droit sous forme de la loi arbitrale du roi, puis de la Loi républicaine, contre leurs plus dangereux voisins qui se prétendent leurs maîtres, comme seigneurs puis comme notables de toute couleur. Ceux-ci, de tout temps, se sont insurgés contre la loi nationale qui les surplombe et pour la "proximité" auto-suffisante (facilement maffieuse et reféodalisante) et la "décentralisation". L'ouest actuel de la France est une scène exemplaire du rejeu de cette antique polarisation qui lie d'un côté les faibles et les classes populaires à la loi du pays et de l'autre les maîtres de tout acabits seigneurs ou nouveaux notables. La culture juridique ici a toujours été populaire ; cette vérité à la fois historique et anthropologique est strictement incompatible avec le sociologisme borné qui prétend assimiler tout appareil d'Etat à une *domination* chimiquement pure.

^[26] J Réault, La société française dans le prisme de décembre 1995. Université de Nantes, Lestamp. 1996

^[27] Le travail *productif* qu'était presque par définition (aux sources de l'économie politique de Quesnay à A Smith) le labeur paysan a reculé numériquement dans les campagnes mais moins son compère organique le travail artisan et surtout il a été relayé par la périphérisation de l'industrie et la montée des mondes ouvriers qui constituent de loin le mode des actifs et des familles ruraux. Les campagnes sont les espaces de secteurs productifs ouverts sur le monde et la technique les plus contemporains et non le lieu de nostalgie d'une production paysanne dépassée qu'évoque Stemmelen.

^[28] Dans le sens anthropologique du Pascal Quignard des *Paradisiques*.

^[29] Et d'abord les grandes enquêtes du CREDOC y compris les plus récentes. Vr par exemple CREDOC, *Consommation Modes de vie*. N° 147, 30 janvier 2001..

^[30] Ce type de données ayant le privilège de pouvoir isoler le qualitatif (les mentalités rurales) dans les partitions du quantitatif (la taille des agglomérations - la distribution des projections fournies par grands agrégats d'habiter permet une analyse directe à partir des graphes, les variations de l'*investissement* des enquêtés sur chaque notion étant donnée sur une échelle de six valeurs aisément lisible par leur taille et leur distribution noir/blanc. Postulons pour simplifier l'équation investissement préférence observée et indice de valorisation (la notion choisie est à penser comme intervenant comme repère de valeur)

^[31] E Todd, *l'Illusion économique*, o.c.

^[32] Employé ici dans le contexte théorique de Guy Debord, *Critique de la société du spectacle*.

^[33] Que condense la personne phare d'André Malraux au sommet d'une tradition quasi millénaire de ce pays.

^[34] Ce lien d'assistance et/ou de quadrillage éducatif, passant par le dense réseau de l'Etat culturel et clientélaire des éducateurs, instituteurs, animateurs, serait une des clés de l'adhésion des classes populaires de l'agglomération parisienne aux valeurs des bobos très aisés et très diplômés de Paris ville.

^[35] *Festivus Festivus*, Conversation avec Elisabeth Levy. Fayard. 2005.

^[36] Essentiellement autour du mouvement politique dit CPNT, Chasse, Pêche, Nature, Tradition.

^[37] Lire sur ce thème in A Burguière, J Revel (Dir.) Histoire de la France. *Les formes de la culture*. Seuil 1993, le chapitre d'Alain Plessis *Une France bourgeoise*.

^[38] Alain Plessis in A Burguière, J F Revel, op. cit. p. 221, 300.

^[39] On partage sur ce point l'analyse de Stemmelen.

^[40] L'objet de la haine de la secte bourdivine qui cumule notamment dans l'analyse méprisante de l'accession à la propriété du logement que prétend au nom de la science dénoncer P. Bourdieu dans un N° de ARSS, dans la totalité des écrits de Rémy Lenoir fustigeant le familialisme et de tant d'autres.

^[41] On notera que la seule invocation du *Sacré* par un mot, ce qui ne préjuge évidemment pas de la présence latente et manifeste du sacré dans les vies, (peut-être même au contraire puisque l'on connaît la centralité du magico-religieux dans le réalisme spiritualiste des ruraux), émane des habitants des villes moyennes (20 à 50000 habitants) un peu à l'écart d'une nébuleuse quasiment jointive liant notamment

*travail économie devoir et loi.. **Foi Dieu et même tradition ne trouvent preneurs ou contempteurs dans aucun espace***, Ce seraient des notions trop idéales pour le réalisme populaire et bourgeois des mondes rural et provincial et ce sont des idéalités trop incompatibles avec les valeurs de distanciation d'hédonisme cultureux des populations qui entourent la scène parisienne pour être retenues par elles dans pour cela, il faut le retenir être l'objet d'un rejet particulier. Il faut cependant noter que le mouvement de défense ruralité adjoint *tradition* à son sigle initial CPN (T) au cours des années 80, signe d'idéologisation liée à son irruption dans le politique ?

^[42] Sur cette distinction voir Jean-Pierre Dupuy, *La marque du sacré*. Carnets Nord 2008

^[43] **JR** : se pose là un problème logique touchant à l'interprétation, les mots sous notés en grisés sont présentés dans l'espace du graphe avec la légende Autre habitats. S'agit-il d'un attribut des habitants des autres habitats ou de l'habitat pris en considération (notes positives en noir). L'analyse de Stemmelen tranche par l'indexation au seul ensemble spatial isolé, comme valeurs évaluées négativement.

^[44] **L'édition de 2002 de l'enquête, édité dans l'Etat de l'opinion 2003** ne portait plus que sur un échantillon de 2764 individus près de huit fois plus petit. Il semblerait que les promoteurs aient fait l'économie des espaces trop gênants révélateurs d'une polarisation culturelle de l'espace français contradictoire avec leur dogme de l'homogénéisation civilisante de la campagne par la ville. Toujours les mêmes mots supposés représenter les « mentalités collectives », mais la globalisation de l'ensemble de la société française (alors que la fracture culturelle et politique n'a jamais été, - de l'avis unanime des observateurs sérieux -, aussi grande) rend ces résultats très artificiels. Laurent Joffrin, un des piliers centraux de la *classe parlante* en donne une interprétation Nouvel Obs. très attendue, et en même temps très opportuniste. Elle est liée à l'air du temps le plus superficiel de l'année de référence, celle des élections présidentielles et des « nouveaux réacs ». Selon nous la faiblesse de l'échantillon, l'abandon de la segmentation spatiale et l'absence de sous populations segmentées et, cumul des désavantages, l'absence de projection globale comparable en 1993, rend cette enquête peu interprétable notamment en termes de sens des changements pourtant privilégié par LJ.. Apparemment tout le reste est vendu ; réduction des coûts et recherche de la productivité à tout prix c'est le savoir qui en prend un coup et les idées les plus superficielles qui s'imposent avec un appareil pseudo-scientifique.